

L'aménagement d'une chèvrerie

La réussite de l'élevage est liée aux conditions d'élevage.

Le terme "condition d'élevage" englobe plusieurs points comme la conduite alimentaire, la conduite sanitaire mais également la gestion des installations.

Jusqu'à présent, nous nous étions attachés essentiellement aux soins directs à apporter aux animaux. Pourtant le bien-être des animaux dépend aussi des aménagements existants.

Nous avons donc décidé d'aborder dans ce dossier les aspects "matériels" de cet élevage.

Nous compléterons ce dossier par un sujet indépendant du bâtiment mais indispensable à l'élevage: la tonte et le tri du mohair

S'il est un lieu important qu'il ne faut pas négliger, c'est bien la chèvrerie.

En effet, les animaux sont amenés à y passer de longues heures et doivent s'y sentir bien. Le stress a des conséquences à la fois sur la santé de l'animal et sur sa production et il est important de le réduire au maximum.

Il faut donc bien concevoir sa chèvrerie.

Par ailleurs, l'éleveur bénéficiera d'une meilleure qualité de travail, ce qui n'est pas sans déplaire.

Le problème de l'aménagement serait vite résolu par la construction d'un bâtiment neuf. Mais cela exige un investissement très important et dans bien des cas, les installations sont déjà en place. Il va donc falloir aménager les bâtiments déjà existants pour en faire des lieux confortables.

Prévoir avant tout une bonne ventilation:

Dans une atmosphère saine, la chèvre craint plus l'humidité et les courants d'air que le froid.

Les animaux dégagent en permanence de l'eau (1,2 l d'eau / animal / jour) ce qui a pour conséquence de mouiller leurs poils et s'ils ne parviennent pas à se sécher correctement, il y a risque de maladies pulmonaires et de détérioration du poil.

Les éléments qui vont permettre à la chèvre de se sécher sont:

- l'alimentation,
- l'air.

L'alimentation ne peut à elle seule sécher l'animal. **Une bonne aération est donc indispensable.**

⇒ **Le facteur indispensable** pour de bonnes conditions de vie est **une ventilation efficace.**

L'objectif étant de créer en permanence un débit d'air suffisant tout en limitant la vitesse de l'air à l'intérieur du bâtiment.

PRINCIPE DE VENTILATION:

Des **entrées d'air** SANS COURANT D'AIR à **au moins 1 m 50 au dessus** des animaux, réparties tout autour du bâtiment (il y a courant d'air dès que la circulation de l'air dépasse 0.5 à 0.6 m / seconde - pour mesurer le courant d'air, faire un test avec un fumigène: la fumée s'échappe trop vite = trop d'entrée d'air - utilisation de brise-vent si besoin),

Des **sorties d'air** dans la **partie la plus haute du bâtiment.**

Ex : sortie en faîtage au sommet de la toiture

Pour que la ventilation soit efficace,

- les entrées et les sorties d'air doivent-être équilibrées:

* si surfaces d'entrée correcte et sortie insuffisante ⇒ Le débit de la ventilation est limité par la trop faible surface de sortie. Il y a risque de courant d'air.

* si surfaces d'entrée insuffisante et sortie correcte ⇒ Le débit de la ventilation est limité par les entrées. Des retombées d'air froid peuvent avoir lieu.

- les ouvertures d'entrée d'air doivent-êre réparties sur l'ensemble du bâtiment y compris les pignons.

- les besoins « entrées + sorties » doivent être satisfaits = le bâtiment respire.

- les ouvertures d'entrées doivent être bien dimensionnées.

Le volume d'air statique par chèvre doit-êre au minimum de 5 à 6 m³ Il faut donc une hauteur minimum sous plafond de 3 m

Trop ou trop peu d'animaux rendent la ventilation inefficace.

Trop peu d'animaux : la ventilation ne parvient pas à évacuer le gaz carbonique et surtout la vapeur d'eau. L'air retombe avant de sortir, création de tourbillons. L'ambiance dans le bâtiment est froide et humide.

Trop d'animaux : la vapeur d'eau produite par les animaux est telle que les ouvertures n'assurent pas un débit d'air capable de maintenir de bonnes conditions d'ambiance. L'humidité est importante et la température s'élève. Terrain favorable au développement microbiens et donc les risques pathologiques augmentent.

CONSEILS DIVERS A LA CONCEPTION DU BATIMENT

Pas besoin d'isoler le bâtiment en région tempéré (peut être nécessaire si hiver rigoureux)

Préférer un sol en terre battue ou stabilisée (= sols qui respirent),

Penser à prévoir un accès pour un tracteur,

Prévoir de la place autour du bâtiment pour faciliter la circulation d'engins (facilitera votre travail + gain de temps ce qui stressera moins les animaux),

Prévoir un bon éclairage. Les chèvres n'aiment pas l'obscurité. De plus l'obscurité amène l'humidité (normes minimales: 1/20 ème d'ouvertures par rapport à la surface du sol réparties sur l'ensemble du bâtiment). L'éclairage peut venir des fenêtres ou utilisation de plaques translucides disposées sur le toit.

Divers types de matériaux peuvent être utilisés pour la construction d'un bâtiment d'élevage. Chacun ont leurs avantages et inconvénients :

Un bâtiment en bois est un très bon choix d'un point de vue esthétique, très fonctionnel mais il reste d'un coup élevé.

Un bâtiment de type tunnel constitue l'une des solutions les plus économiques et fonctionnel mais s'intègre moins bien dans le paysage.

L'aménagement de bâtiments anciens peut constituer une solution très économe financièrement mais attention à leur caractère fonctionnel et à la circulation de l'air.

AMENAGEMENT INTERIEUR DES BATIMENTS

Pour éviter toute reproduction hors période souhaitée, séparer les mâles reproducteurs des femelles.

Les femelles et les jeunes de l'année restent ensemble, mais il est indispensable de **prévoir un sous-parc exclusivement réservé aux jeunes** au moins jusqu'au sevrage.

Cela permettra de **distribuer individuellement** les concentrés évitant ainsi le vol d'aliments par les adultes. Par ailleurs il offrira aux chevreaux **un coin de tranquillité**.

Il est même souhaitable de réaliser des sous lots à l'intérieur même de ce parc en fonction du poids. Ceci de façon à permettre aux plus petits de manger tranquillement.

Il suffit pour cela de réaliser des ouvertures adaptées à la taille des animaux que l'on veut isoler.

D'une façon générale, il faut éviter de serrer les animaux.

Les litières doivent être les plus sèches possible:

- exposition de la litière au sud-est
- si possible faire un apport quotidiennement de paille.
- éviter de faire sortir les chèvres par périodes humides.

Pour les adultes, il faut compter **1.5 m² de surface paillée / chèvre**.

Concernant les jeunes, prévoir **2 à 3 chevreaux/ m²**.

Prévoir une surface supplémentaire pour isoler les mères qui vont mettre bas.

LES RATELIERS

Plusieurs installations sont possibles:

Le râtelier circulaire placé au milieu du parc. Cela permet une mise à disposition permanent de foin pour les animaux avec une manutention réduite. Mais il occupe une partie de la surface aire paillée, ce qui réduit l'espace de tranquillité (mouvements permanents autour du râtelier) et la surface par animal et la perte de foin est plus importante qu'avec des râteliers en bordure d'aire paillée.

Ces derniers sont plus pratiques dans l'apport de foin, même si celui-ci doit se faire de façon régulière et permet de conserver une surface d'aire paillée maximum pour le troupeau. Pour limiter les pertes de foin et surtout de souiller les toisons, favoriser un aménagement vertical plutôt qu'oblique.

En libre service, ces râteliers doivent être assez longs de façon à ce que chaque animal puisse trouver sa place (4 chèvres / mètre linéaire). Quelque soit le type de râtelier choisi, les surfaces à proximité des râteliers ne doivent pas être prises en compte pour le calcul de l'aire de couchage.

LES MANGEOIRES ET CORNADIS

Les mangeoires permettent de distribuer les granulés. Pour éviter toute concurrence à l'auge entre les individus, 2m sont nécessaire pour alimenter 5 chèvres soit 24m pour 60 chèvres.

Elles permettent également un apport de foin.

L'utilisation de cornadis permet également de réduire la concurrence et de manipuler les animaux.

LES ABREUVOIRS

L'eau doit être en permanence propre; les chèvres n'aiment pas boire dans une eau souillée.

Le système le plus simple mais le plus contraignant consiste à apporter régulièrement l'eau nécessaire dans un seau.

Les abreuvoirs automatiques permettent d'avoir de l'eau à la demande. Ils doivent être à la hauteur des chèvres et doivent être toujours propres. Il faut donc **les nettoyer régulièrement**.

Préférez les abreuvoirs à niveau constant, la chèvre utilise mal les modèles à pédale.

Pour éviter qu'ils ne se souillent trop souvent, installez les abreuvoirs relativement hauts, avec une marche d'accès pour les chèvres.

Il faut prévoir 1 abreuvoir pour 20 - 25 chèvres

Les abreuvoirs à double circuit permettent de remédier au problème de gel mais sont plus chers.

Dans tous les cas, prenez le temps de bien mûrir votre projet, visitez différentes installations avant de déposer votre permis de construire. La construction d'une chèvrerie nécessite un financement important et relève donc de choix cruciaux dépendant de l'utilisation que vous voulez en faire, « aujourd'hui et demain », de votre organisation de travail, de votre système d'élevage ainsi que de votre budget.

Pour la conception et l'aménagement de votre chèvrerie, consultez également les documents édités par l'institut de l'élevage à propos des chèvres laitières.